

# La Gazette de Sorel

Journal Semi-Quotidien Politique, Commercial, Agricole et Littéraire.

G. I. BARTHÉ, Prop.-Réd.

Publié dans les Intérêts du District de Richelieu.

J. A. CHENEVERT, Imprimeur.



Cie d'Assurance Agricole d'Ottawa CONTRE LE FEU.

CAPITAL - - - - \$1,000,000

Dépôt payé au Gouvernement d'Ottawa pour la sûreté des porteurs de police : \$50,000 Comptant.

Hon Jos SKEAD, Président, Jos. BLACKBURN, Secrétaire

Cette Cie n'a perdu que onze cent piastres lors des grands incendies de l'année dernière et cette année dans le grand feu de St. Jean N-B, elle n'a perdu que huit cents piastres, preuve de l'administration prudente de cette Cie.

Cette Compagnie est purement Canadienne. Elle n'assure dans les villes que les propriétés (et leurs contenus) qui sont des biens des autres.

L'Assurance Agricole d'Ottawa assure les bâtiments des cultivateurs et les résidences privées.

Elle assure le contenu des maisons, tels que : Meubles, Hardes, Provisions, Laines, Lingerie, etc.

Elle assure les produits de la ferme à usi que les animaux, Instruments aratoires, Voitures, Harnais, etc.

Elle assure aussi les Églises, les Collèges, les Couvents, les Presbytères, les Vases sacrés et les ornements d'Église.

Elle assure contre toutes pertes causées par le feu et par le tonnerre.

Cette assurance est sans contredit la meilleure qui existe aujourd'hui en Canada, SES PRIX SONT LES PLUS RÉDUITS

AGENT POUR SOREL, et les paroisses environnantes J. A. CHENEVERT.

Bureau du Journal Sorel, 12 Juillet 1877 ENCOURAGEZ LES INSTI TUTIONS DU PAYS.

LA CIE D'ASSURANCE SUR LES ACCI DENTS DU CANADA.

CAPITAL: - - \$250,000.00

Bureau Principal: 103, Rue St. François-Xavier, Montréal

La seule Compagnie Canadienne uniquement consacrée à l'assurance

CONTRE LES ACCIDENTS, Et la SEULE qui ait fait le PLEIN DÉPOT REQUIS PAR LE GOUVERNEMENT.

Président Sir A. T. GALT, K. C. M. G.

Vice-Président: JOHN RANKIN, ECR. Gérant: EDWARD RAWLINGS.

Inspecteur: BEN. McDONALD P. BELLEFLEUILLE, Agent pour Sorel.

BUREAU: 24, RUE DE LA REINE, Où l'on aura toute information au sujet des règlements et des Polices pour ceux qui désirent s'assurer. Polices à court terme accordées à des conditions libérales aux voyageurs, etc.

Sorel, 21 Sept. 1876. Manufacture de Coffres-forts de la Puissance.

Premier prix à l'exposition provinciale de 187 à Ottawa 187

SAIGENT & GREENGLASS Déserteurs combinés

Godfroy Chapleau "abriquant de Coffres-forts à l'épreuve du feu points de fer et solitaires, de toutes sortes de coffres à l'épreuve du feu et des voleurs.

ENCRE NOUVELLE MATHIEU PLESSY & Co. de la Lég. d'Hon. à l'Exp. univ. de 1867. Médaille de Mérite à l'Exp. de Vienne 1873. ENCRE NOUVE. DOUBLE VIOLET A COPHER adop. par toutes les grandes administrations Dépôt chez tous les papeteriers Et les bonnes maisons du Canada. Sorel, 2 Juin 1877.

ELECTRICITÉ. Huile Electrique Excelsior de Thomas Valent dix fois son poids d'or.—La douleur n'y saurait résister.

C'est la médecine la moins coûteuse qu'on ait jamais faite. Une dose guérit le mal de gorge ordinaire, la même quantité a guéri une difformité qui existait depuis 8 ans. Elle guérit les enfants au cou, les tumeurs, les rhumes, les maux de tête, la contraction des muscles, les douleurs de la nuque, les douleurs dorsales, et la douleur partout où elle se trouve et quelle qu'en soit la cause; elle fait toujours du bien. Pour vingt-cinq centimes vaillant, on a guéri de mauvais cas de typhus chronique et hémorrhagique. Une cuillerée a guéri la colique en 15 minutes. Elle guérit tous les cas d'hémorrhoides. Six ou huit applications sont suffisantes pour guérir un cas de mamelles excoriées ou d'inflammation du sein. Pour les contusions, si on l'applique souvent et si on la couvre, la peau ne se décolore pas. Elle arrête la douleur des brûlures aussitôt qu'on l'applique. Elle guérit les engelures aux pieds, les cors, les boutons, et toute espèce de blessures sur l'homme et sur la bête.

ATTENTION AUX CONTREFAÇONS. Demandez l'Huile Electrique du Dr. Thomas. Voyez à ce que la signature de S. X. Thomas soit sur l'enveloppe, et les noms Northrop & Lyman gravés sur la bouteille, et n'en prenez pas d'autre. A vendre par tous les droguistes. Prix 25 cts. NORTHROP & LYMAN, Toronto, Ont., Propriétaires pour le Canada. Note.—Electricité Choisie et Electricité. Sorel, 1er Juillet 1877.—un.

AVIS AU COMMERCE. Notre agent à Paris, M. H. Malher, se charge de l'achat et de l'envoi de toutes marchandises. Il se charge de fournir tous renseignements pour l'exposition universelle de 1878. S'adresser par lettre affranchie à M. H. MALHER, Directeur de l'Office de Publicité d'Outre-Mer, 16, rue de la Grange Batelière, 21 oct. 1876.

LA VELOUTINE CH. FAY 1st une Poudre de riz spéciale préparée au Bismuth, par conséquent d'une action salutaire, pour la peau. Elle est invisible, impalpable et adhérente et donne au teint fraîcheur et transparence. CH. FAY, 9, Rue de la Paix, à Paris.

MÉDECINE SPÉCIFIQUE du Dr Wm GRAY. Le Grand Remède Anglais est spécialement recom mandé comme infailible dans les cas de faiblesse séminales, de spermatorrhoe, d'impotence, et dans Artler Taking toutes les maladies qui suivent nécessairement les excès, comme la perte de la mémoire, la lassitude universelle, les douleurs dans le dos, la faiblesse de la vue, la vieillesse prématurée, et beaucoup d'autres fondus dans à la folie ou à la consommation et à la mort prématurée, tous ont en général leur cause dans les excès anti-naturels. La médecine spécifique est le résultat de l'étude de toute une vie et de plusieurs années d'expérience acquise dans le traitement de ces maladies. Livret envoyé franco par la maille. La médecine spécifique est venue par tous les Droguistes à \$1 le paquet ou \$5 pour 6 paquets, ou sera envoyé par la maille sur réception de l'agent adressé à WILLIAM GRAY & Co., WINDSOR, ONT. Vendue à Sorel par tous les droguistes. KERNY, WATSON & Co., Montréal, et NORTHROP & LYMAN, Toronto, agents pour le gros. 3 févr 1877.—lan

RELIURE

L'ETABLISSEMENT DE LA GAZETTE

ON SE CHARGE DE TOUTES ESPECES D'OUVRAGES DE RELIURE

TELS QUE Livres blancs, Cahiers de Msique, Journaux, Revues, Vieux Livres

DE TOUTES SORTES, & OUVRAGES FAITS PROMPTEMENT. ET A BAS PRIX. Sorel Avril 1877.

MARCHE DE QUEBEC. Québec, 6 Novembre 1877. Table listing market prices for various goods like beef, pork, and flour.

MARCHE DE JOLETTE. Table listing market prices for goods like wheat, flour, and sugar.

MARCHE DE ST. HYACINTHE. Table listing market prices for goods like wheat, flour, and sugar.

LA SECONDE CONDAMNATION DE GAMBETTA. Le 12 octobre est venu devant la 9e chambre correctionnelle le procès contre M. Gambetta et M. Lefebvre, l'un pour avoir rédigé une circulaire aux électeurs du vingtième arrondissement, l'autre pour l'avoir imprimée. Pas de fond, mais beaucoup de gardiens de la paix autour du Palais. La chambre appelée à juger ce second procès est composée, et ce fois, de M. Querret président; Desrosiers et Boselli juges. Le siège du ministère public est occupé par M. Substitut Symonet. L'audience est ouverte à onze heures un quart. Me Sandrique demande un tribunal à exposer les motifs qui contraignent M. Gambetta à faire défaut. Le président repousse la demande de Me Sandrique et donne la parole au ministère public. M. le Substitut Symonet, ayant lu le manifeste de M. Gambetta, continue ainsi: Je n'entends faire que de très-courtes observations à cette lecture; je pourrais signaler, messieurs, à votre justice cette véhémence de langage, ces apostrophes indirectes qui s'élevaient peut-être jusqu'à l'outrage; je pourrais aisément réfuter ces insinuations perfides qui dénaturent les actes, ces excès que ne sauraient couvrir les immunités de la période électorale; mais à cette heure, alors que les urnes vont s'ouvrir, je ne dois point oublier que je viens accomplir ici, non une œuvre politique, mais bien une œuvre de justice. D'ailleurs, aujourd'hui même, M. le président de la République parle pour la seconde fois à la France, et dans un noble langage, désignant toutes les étonnantes impuissances à altérer la vérité, il adresse un suprême appel au pays. Pour moi, messieurs, j'abandonne à la conscience publique ces accusations perfides et mensongères, ces attaques violentes dirigées contre les ministres qu'elles désignent que contre le maréchal Mac-Mahon, président de la République. Je laisse à M. Gambetta, qui vient de nous apprendre, une fois de plus, que sa plume comme son langage sait être modérée quand les circonstances le lui commandent, toute la responsabilité morale de pareils procédés, indignes d'un gouvernement parlementaire et d'un homme qui se respecte, prié spécialement quand il s'attaque à celui qu'il dénonce comme son adversaire politique. Mais si je puis fermer les yeux sur ces excès et sur ces violences, je ne puis laisser passer l'offense quand elle est une insulte à la magistrature du pays. La clémence ne prend rang qu'après la justice. Quand le droit a été violé, quand la loi a été méconnue, quand les décisions des tribunaux ont été foulées aux pieds, le principe de l'égalité reprend son empire, et alors grands et petits doivent courber humblement la tête sous le niveau commun. En écrivain cette phrase: "Elle condamnera la politique dictatorialle, elle ne laissera au chef du pouvoir exécutif, transformé en candidat plébiscitaire, d'autre alternative que de se soumettre ou de se démettre," M. Gambetta a-t-il sciemment commis le délit d'offense que la prévention révèle contre lui? Qui pourrait en douter un seul instant? Nous retrouvons en effet dans son dernier écrit les expressions textuelles qui ont motivé sa première condamnation. M. Symonet donne lecture d'un passage de ce jugement, et ajoute: M. Gambetta a donc bravé la justice; il ne peut cette fois arguer de sa bonne foi, car, déjà averti, il reproduit la menace et renouvelle son offense. Cette récidive de sa part est un scandale public qui ne peut rester impuni. Plus haute est la personnalité de celui qui se met au-dessus des lois, plus grande est sa responsabilité. Je ne sais, messieurs, ce que l'avenir nous réserve; j'ai foi dans les destinées de la France; mais que M. Gambetta reste le citoyen d'un grand peuple ou qu'il soit un jour jugé digne du rang suprême, comme il l'a dit lui-même, qu'il n'oublie jamais les deux vérités morales qui se dégagent de ce procès. Sans le respect de la loi, il n'y a pas au monde de pouvoir qui tienne; les chefs comme les nations qui entendent s'y soustraire sont d'avance condamnés à disparaître. L'égalité dans le châtiment et la soumission aux sentences de la justice sont au nombre de ces principes immuables et éternels qui planent inflexibles au-dessus de toutes les constitutions humaines. Le tribunal se retire dans la chambre du conseil, à onze heures quarante cinq, et en rapporte à midi vingt-cinq le jugement suivant: "Le tribunal; Donne défaut contre Gambetta et Lefebvre, non comparant; Et attendu que Gambetta, le 6 octobre courant publié et fait afficher sur la voie publique une circulaire électorale commençant par ces mots: "Citoyens, après quatre longs mois," et finissant par ceux-ci: "Pour la patrie et la République;" Attendu que cette circulaire, adressée aux électeurs du vingtième arrondissement, renferme notamment cette phrase visée par la citation comme constituant le délit d'offense envers la personne du président de la

Republique: "Elle (la France) condamnera la politique dictatorialle et ne laissera au chef du pouvoir exécutif, transformé en candidat plébiscitaire, d'autre alternative que de se soumettre ou de se démettre." Attendu que, si les immunités de la période électorale peuvent autoriser les candidats à la députation à discuter et à critiquer les actes du pouvoir, et si, à raison de la lutte ardente des partis, il est nécessaire dans un pareil moment de laisser un champ plus libre à la discussion et d'exercer par cela même certains écarts de pensée et de langage, ces immunités toutefois ne peuvent aller jusqu'à la licence et permettre à un candidat à la députation, quelle que soit la situation qu'il occupe dans son parti, d'outrager gravement le chef de l'Etat; Que dès, en parlant du président de la République, que: "la France condamnera sa politique dictatorialle et ne lui laissera d'autre alternative que de se démettre ou de se soumettre," c'est lui adresser une insolente injonction, c'est le menacer et l'offenser dans sa loyauté, dans son honneur et sa dignité; Que ces attaques contre le chef de l'Etat sont d'autant plus graves de la part de Gambetta qu'elles se sont déjà produites dans des termes à peu près identiques, et qu'elles ont été tout récemment appréciées et condamnées par la justice; En ce qui touche Lefebvre; Attendu que Lefebvre, en imprimant la dite circulaire, s'est rendu complice du délit et s'est associé à la charge de Gambetta, en l'aidant et l'assistant avec connaissance dans les faits qui ont préparé, facilité et consommé le délit, et en lui fournissant sciemment les moyens de le commettre; Attendu toutefois qu'il convient, à l'égard des deux prévenus, de proportionner la peine à l'importance du délit et de leur tenir compte de toutes les circonstances de la cause; Condamne Gambetta à trois mois de prison et 4,000 francs d'amende; Lefebvre à quinze jours de prison et 2,000 francs d'amende; Prononce la solidarité à l'égard des amendes; Les condamne tous deux solidairement aux dépens.

UN CERCLE TRES VIEUX. Si jamais il y eut cercle vicieux, c'est bien celui dans lequel ont tourné le père, le fils et la fille Savourin et le futur de cette jeune personne, tous dénués de ressources et tous voulant paraître au-dessus du besoin. En fait, le père Savourin, qui laissait volontiers croire à sa position aisée, confiait au mont-de-piété le secret de sa débâcle. Etait-ce pour marier sa fille qu'il jouait la rôle d'un homme qui a le sac? Peut-être. Toujours est-il que, dans son quartier, on se disait: "Il est portier dans une bonne maison; outre cela, il est ordonnier; pas de femme à nourrir, puisqu'il est veuf; son fils à un bon état en mains, peintre en bâtiments; certainement le bonhomme a de quoi," et sa fille Athénais, qui est établie blanchisseuse, ne sera pas une mauvaise affaire pour celui qui la demandera en mariage. Et voilà comment un jeune perruquier du voisinage avait demandé Athénais en mariage, et comment aussi le consentement du père n'avait pas fait un pli, d'autant plus que, de son côté, le futur, récemment établi, donnait à entendre qu'il était un parti avantageux. Pendant quelque temps, chacun put dissimuler sa gêne, mais il devait arriver un moment où tout se découvrirait; il arriva en effet, et le jeune merlan, roué de coups par la famille Savourin, va raconter au tribunal le dénouement de ses projets matrimoniaux. Messieurs, voilà la chose: devant nous marier, Mlle Savourin et moi, même qu'elle me parlait de son amour et qu'elle m'a tapé dessus comme une furie... Enfin, voilà donc que me trouvant avoir besoin d'une couple de pièces de 20 francs, vu qu'il me manquait quelque chose pour les dépenses de vêtements et autres pour le mariage, je me dis: Quand on a un futur beau-père qui est dans l'aisance, il n'y a pas d'offense à lui emprunter ça. Je vas donc la trouver et je lui glisse la chose des 40 francs. Il reste tout ébaubi pour le moment et finit par me dire: "40 francs? Faut que je te déplace des fonds; demain je vous avancerai ça." C'est bien que je dis, ça n'est à vingt-quatre heures près. Vous allez voir ce qui est arrivé. Toute cette famille-là, c'est des fourchettes no 1; tout ce que ça gagne, ça se le fourre sous le nez, dont ils y ont un trou que ça leur revient cher d'entretien au but de l'année; j'ai su ça après, mais j'aime mieux vous l'expliquer tout de suite. M. le président.—C'est à désirer et je vous y engage fort, mais vous n'en prenez guère le chemin. Le plaignant.—Voilà: Le père Savourin va trouver sa fille et lui dit: "Athénais, prête-moi donc 40 francs." Athénais, à ce qu'il paraît, qui n'avait pas d'argent et qui ne voulait pas le dire à son père, lui répond: "Je vous les donnerai demain." Elle va trouver son frère et lui dit: "Si ne pourrait pas lui prêter 40 francs; le frère, qui mange tout, lui aussi, répond: "Je

te prêtai ça ce soir ou demain." Le voilà donc qui vient me trouver (rites dans l'auditoire) et qui me dit: "Dites-moi, beau-frère, vous ne pourriez pas me prêter 40 fr? (Rires bruyants)—Ah! je ne puis pas, que je lui répondis, vu que j'ai bien de la dépense à faire.—Oh! qu'il me dit, c'est pour trois ou quatre jours.—Si c'est pour trois ou quatre jours, que je lui ai dit, ça se peut, venez demain chez votre père, j'y serai et vous les aurez."

Ce lendemain, je vas chez le père Savourin et je me trouve avec Mlle Athénaïs qui entrain. A peine si j'étais là que v'la le fils qui arrive. Alors je prends le père Savourin dans un coin et je lui dis tout bas: "Avz-vous les 40 fr. 2—Attendez, qu'il me répond. Alors, il dit à sa fille: "Athénaïs, donne-moi les 30 fr." La-leus, Athénaïs dit à son frère: "Donne-moi les 40 fr." Le frère vient à moi et me dit: "Vous m'avz promis les 40 fr."

M. le président.—Mais les coups! arrivez donc aux coups? Le plaignant.—Eh bien, c'est venu de là que, s'étant expliqué, j'ai cru que c'était une famille de sans le sou, et j'ai retiré ma demande en mariage et qu'ils sont tombés sur moi tous les trois. Savourin père et fils ont été condamnés chacun à six jours de prison, et Athénaïs à 50 fr. d'amende.

AVIS AU COMMERCE FRANÇAIS.

Monsieur H. Mahler, 16, Rue de la Grange Batelière, Paris, est notre seul agent pour Paris et la France. Il est exclusivement autorisé à recevoir les abonnements et les annonces pour G. L. Barthe, Ed. propriétaire de la Gazette de Sorel.

La Gazette de Sorel

SAMEDI, 10 NOVEMBRE 1877

ENCORE.

Le Nouveau-Monde ne trouve pas de son goût la manière dont nous nous établissons en face de lui et par contraste à lui. Il nous dit des injures! Il ne voit pas de mal à cela, dit-il, à présent que nous l'avons traité de charlatan. La différence, c'est que nous ne l'avons pas seulement traité de charlatan, mais d'inconscient et de réactionnaire, et que nous l'avons prouvé; tandis que notre confrère nous traite d'incapable, de nullité, choses dont le confrère est bien mauvais juge....

Le Nouveau-Monde nous traite ainsi parce que nous donnons un loyal et indépendant appui au gouvernement d'aujourd'hui, et, voici, suivant lui, de quoi nous nous confondre.

Lisez plutôt:

Le gouvernement-MacKenzie ne réalise aucune des espérances qu'il avait fait concevoir; il donna la prison à Lépine, l'exil à Riel et l'ostracisme à O'Doughue, au lieu d'une amnistie véritable et digne de ce nom; il éloigna considérablement de la province de Québec la localisation des terminus oriental du chemin du Pacifique; il ne fit rien pour venir en aide à notre industrie nationale en souffrance; il augmenta les dépenses; il viola l'acte d'indépendance du parlement; il dépensa des sommes considérables sans l'autorisation du parlement; il fit des transactions ruineuses pour le pays; il traita la question des écoles du Nouveau-Brunswick d'une manière si inconsciente et si injuste que le rédacteur de la Gazette de Sorel ne put s'empêcher de voter contre lui à ce sujet; et il rendit si peu justice à la province de Québec que notre même confrère fut forcé de dire que le Bas-Canada était traité par le gouvernement fédéral à peu près comme l'Alsace l'est par les Prussiens.

C'est probablement là tout; notre confrère n'a rien oublié, et sa belle phrase à périodes doit naturellement contenir tout ce qu'il lui faut pour nous anéantir. Cependant, en nous tant, nous nous apercevons que le confrère a encore le bras trop court pour nous atteindre.

En effet, il nous reproche de supporter incidemment un gouvernement qui a fait ceci et cela..... Par exemple, pour ce qui concerne Riel, Lépine etc., Sir John McDonald en pense bien plus long que nous là-dessus, et cependant le Nouveau-Monde est à ses genoux!

Sur les autres questions que le Nouveau-Monde nous reproche d'avoir traitées de telle ou telle manière; il se met le doigt dans l'œil, puisque, par cela même, il établit notre indépendance envers le gouvernement et se par contre son abjecte servilité envers Sir John. Nous supposons du reste que nous sommes pas un journal libéral-catholique parce que nous pensons autrement que le Nouveau-Monde sur les terminus du Pacifique, la question des dépenses, le tarif, etc.

Nous avons d'ailleurs toujours prétendu que, pour partie des choses énumérées plus haut et que le Nouveau-Monde nous reproche si fort, tous les gouvernements sont pareils, et qu'il n'est pas juste de remplacer des hommes qui ont la conscience de faire leur devoir par d'autres qui ont fait pis et qui, d'ailleurs, se sont trop compromis pour revenir au pouvoir.

En tous cas, nous pouvons nous vanter d'avoir agi suivant notre conscience, tandis que notre confrère ne semble mu que par "l'esprit de parti pris quand même envers et contre tous."

Nous avons aussi le malheur de penser autrement que le Nouveau-Monde sur l'union des catholiques, et là-dessus, paraît-il, ce n'est pas affaire de goût, suivant notre confrère. Fort heureusement qu'en nous confondant, le Nouveau-Monde confond aussi M. Masson et bien d'autres conservateurs. Pre-

nez-garde, confrère, ne confondez pas ainsi! Ainsi, que nous soyons incapable ou non, que nous ayons ou non à notre service les lumières de notre confrère, nous n'en sommes pas moins fier d'être assez maître de nous-même pour nous élever au-dessus des intérêts de parti à l'occasion, et si les principes nous tiennent dans un esclavage dont nous sommes contents, nous ne sommes pas l'esclave des hommes.

S'il y a là-dedans un signe d'incapacité, est-ce donc du génie chez notre confrère qui voudrait, avant tout et par tous les moyens, remplacer M. McKenzie par Sir John McDonald et M. Laurier par M. Langevin?

POLITIQUE, AFFAIRES, ETC.

—L'argumentation au soutien de la cause américaine devant la Commission des Pêcheries a occupé toute la journée de lundi 6. Elle s'est continuée le lendemain.

—A une séance spéciale tenue mercredi dernier, le Conseil de Trois-Rivières a donné le contrat de la reconstruction des ponts du St. Maurice à M. T. E. Normand pour la somme de \$30,000, dont \$15,000 en argent et \$15,000 en débetures de la cité.

—Des télégrammes de St Thomas de Montmaguy annoncent la mort de l'hon. M. Beaubien, Conseiller Législatif. M. Beaubien a fait partie du ministère-Chauveau en qualité de Commissaire des Terres de la Couronne.

NOTES COMMERCIALES.

—La Gazette Officielle de Québec publie la liste suivante de nouveaux faillites et la date de l'Assemblée de leurs créanciers: Felix St Jean, St Jean, P. Q., 16 novembre; Lefebvre et Lefebvre, St Jean, P. Q. 19 novembre; C. A. Fisher, Sherbrooke, 8 novembre; Henry Tenison, Montréal, 15 novembre; Josephus A. St Denis, de la Pointe Fortune, à Montréal, 16 do; Cy. Charland, de Sutton, à Waterloo, 28 do; André Bisson, Montréal, 20 do; Chs. Lauzon, Montréal, 22 do; Gauthier et Duval, Montréal, 21 do; Edmond Anger, Montréal, 26 do; Harlow Chandler, Montréal, 19 do; C. Adelaar Gignras, Montréal, 19 do; Lucien J. Bangs, Stantead Plain, 19 do; James S. Noad, Montréal, 15 do; John McKinnon et Cie, Montréal, 16 do; Caroline Normand, Québec, 20 do.

LA GUERRE D'ORIENT.

LES DEPECHEES DE MARDI.

Londres, 6.—Une dépêche de Constantinople mande qu'on a découvert un complot qui avait été formé dans le but de placer Mourad de nouveau sur le trône; plusieurs personnes ont été arrêtées.

Londres, 6.—Une dépêche de Vienne dit que la bataille à Erzzeroum, lundi, s'est terminée par une déroute complète.

Londres, 6.—Une dépêche de Sofia annonce que Chevket Pacha, à la tête de forces considérables marche au secours de Plevna. Les troupes d'Osman Pacha sont bien munies de vivres et le moral des troupes est excellent. Malgré le progrès des russes dans l'Ouest, les turcs paraissent certains que Plevna ne se rendra pas.

Une dépêche de Vienne dit que les russes occupent Erzzeroum et que Mouktar Pacha retraite vers Erzingham et Trebizonde dans l'espoir de rencontrer des renforts.

Paris, 6.—Une rumeur annonce que Mehmet Ali est arrivé à Sofia dans le but d'organiser un corps d'armée pour défendre les défilés du côté-ouest des Balkans.

(Mercredi.)

LA CONSPIRATION DÉJOUÉE.

Vienne, 7.—Une dépêche de Constantinople dit que plusieurs dignitaires ont été arrêtés pour avoir conspiré en faveur de l'ex-sultan Mourad.

Londres, 7.—Une dépêche de Vienne dit que la Correspondance Politique reçoit une dépêche de Constantinople maudant que la mère du sultan Mourad était à la tête de la conspiration pour le faire remonter sur le trône. On dit que Mourad ne jouit pas pleinement de ses facultés mentales.

ETATS-UNIS.

(Mardi.)

On mande de New-York: Hier une explosion terrible s'est produite à Staten Island dans la cale d'un vieux vaisseau où l'on faisait des expériences pour éteindre le feu. Le bateau a été mis en pièces et une trentaine de personnes qui étaient à bord ont été lancées à une assez grande distance, mais, chose étonnante, deux de ces personnes seulement ont été blessées.

LES MORMONS.

Il se prépare du nouveau dans le pays des Mormons. Les deux apôtres, Orson Pratt et Joseph Smith, le neveu du fondateur des Mormons, que Brigham Young tenait éloignés en mission par jalousie, viennent d'arriver d'Angleterre, et se dirigent vers Salt Lake City. Orson Pratt est le théologien, l'orateur et l'historien de la secte, et a été le plus ardent promoteur de la polygamie; seulement il ne s'entendait pas avec Young, qu'il trouvait trop autoritaire. Quant à Smith, il a le prestige du nom de son oncle et se présente comme son héritier. On ne veut pas du président, mais un conseil des trois directeurs de l'Eglise. M. Taylor sera peut-être conservé.

D'OUTRE-MER.

LES DEPECHEES DE MARDI.

Paris, 6.—Les derniers rapports des élections disent que 567 rép. et 350 conservateurs ont été élus membres des conseils généraux; les républicains gagnent 85 votes; on devra procéder au second ballottage

dans 29 districts. Les républicains prétendent avoir remporté une grande majorité dans les élections des conseils d'arrondissement qui ont eu lieu en même temps que celles des conseils-généraux.

On dit que les députés de la gauche ont décidé de ne contester la validité des élections que dans le cas où le résultat des élections est dû à l'influence indue du gouvernement.

Il est rumeur que le résultat des élections des conseils-généraux donne, en moyenne, deux arrondissements aux républicains dans chaque département.

Paris, 6.—Le Journal Officiel ne mentionne pas les nominations de nouveaux ministres et ne publie que les noms de quelques officiers de la Légion d'Honneur, parmi lesquels on remarque celui du sous-préfet de Riberae, où M. Fourtou a été élu député.

Les nominations annoncées par le Soleil et le Monteur ne sont point confirmées et on dit que M. Pouyer-Quertier n'a point réussi à former un nouveau ministère; en conséquence, il est probable que le Duc de Broglie et ses collègues se présenteront demain devant la chambre des députés pour soutenir leur politique et défendre les actes du président MacMahon.

Paris, 7.—Les rapports des dernières élections dans les départements indiquent que les républicains ont gagné 107 votes.

On dit que le Président MacMahon va résigner et qu'il va l'annoncer à la chambre des députés dans un message.

Un grand banquet a été offert hier soir au général Grant par ses compatriotes qui résident à Paris.

Le cardinal Capalti, dont on a annoncé dernièrement la mort, était né à Rome, le 21 janvier 1811; il fut créé cardinal de l'Ordre des Diacones par Notre Saint-Père le Pape Pie IX, et publié dans le Consistoire du 63 mars 1868. Il était préfet de la Congrégation des Etudes.

LES DEPECHEES DE MERCREDI.

Rome, 7.—On croit que Sa Sainteté Pie IX lancera à Noël le bref apostolique devant rétablir la hiérarchie catholique en Ecosse. La rumeur annonçant que le cardinal Manning avait reçu instruction de se rendre en cette ville est sans fondement.

Londres, 7.—Une dépêche spéciale de Berlin nous apprend que le câble souterrain de Berlin à Kiel a été placé hier avec les cérémonies appropriées. La longueur totale des câbles souterrains de l'Allemagne est maintenant de 917 milles.

LA CRISE EN FRANCE.

Versailles, 7.—Le Sénat s'est assemblé cette après-midi et la nomination des membres des bureaux est commencée. M. Grévy a été élu provisoirement président de la chambre des députés par une majorité de 290 contre 170.

Paris, 7.—Le ministère de Broglie, à la demande du président MacMahon, a retiré sa démission. Toutefois, les ministres veulent qu'il soit bien entendu que leur détermination présente n'affecte en aucune manière les décisions que pourra prendre le maréchal.

Au banquet d'hier soir, le général Grant a répondu en ces termes au discours de M. Noyes:

Messieurs et messieurs.—A la suite de votre si ténue réception et des compliments que m'a adressés le gouverneur Noyes, je ne sais comment vous témoigner ma gratitude. Depuis cinq mois et demi que je suis en Europe, l'accueil dont j'ai été l'objet a fait honneur non seulement à moi, mais aussi à moi pays et à mes compatriotes. Je remercie la colonie américaine de Paris. J'espère que tous ceux qui la composent se féliciteront tout autant que moi de leur voyage, et j'ai la conviction que, lorsque vous reviendrez au pays, vous verrez la réalisation des prédictions de votre ministre."

Paris, 7.—MacMahon en recevant une délégation des députés de la droite, a déclaré d'une manière formelle qu'il était résolu de ne pas résigner.

Les cercles politiques sont excités. Le Monteur est presque seul parmi les journaux conservateurs à recommander une politique de conciliation. Ce journal affirme que MacMahon n'a pas l'intention de résigner, et il est convaincu qu'une telle résignation exposerait le pays à de très-grands périls.

Notes Locales.

Sommaire de la 1ère page: La seconde condamnation de Gambetta; Un cercle trévien.

Le Docteur Sylvestre a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général, qu'étant de retour de son voyage d'Europe, il est disposé à reprendre la pratique de la médecine dans toutes ses branches comme par le passé. Ayant eu l'avantage de suivre pendant quatre mois les principaux hôpitaux de Paris, il se flatte de pouvoir apporter tout le soin et l'assiduité possibles dans les devoirs de sa profession.

De plus, le Docteur Sylvestre traitera d'une manière spéciale les maladies des yeux et celles de la peau, et pratiquera toutes les opérations nécessitées par ces genres de maladies.

La recette exacte des deux soirées-concerts de lundi et de mardi est de \$62, frais payés.

La neige tombée au commencement de la semaine était complètement disparue, grâce à la pluie battante de jeudi soir, lorsque, hier après-midi, il en est tombé de quoi faire au sol un manteau d'hermine neuf, pour parler comme le Canadien!

Notre remerciements à M. Louis Voghel, de St Hilaire, pour le bel échantillon du produit de sa fromagerie qu'il nous a envoyé. Ce monsieur se propose d'augmenter sa fabrique au printemps, si les ventes se font bien cet automne. Nous prenons plaisir à recommander son établissement aux amateurs de bon "raffiné" et souhaitons du succès à M. Voghel.

RAPPORT DE POLICE du 27 octobre au 7 novembre courant:

Angèle Faillie, Pierre Dufault, Wm. Francey, mécontents, n'ayant aucun certificat, sont condamnés à quitter la ville. Sept autres personnes, dont une pour avoir troublé la paix condamnées à \$5 ou 15 jours, et six pour avoir mené leurs chevaux trop vite dans la ville, ces derniers affaires arrangées avant comparution.

La brume a ces jours derniers rendu la navigation très-irrégulière. Ainsi, les bateaux de ligne montants de Québec ont été souvent attardés sur la route au point de ne toucher à Sorel que le matin. Avant-hier par exemple, le Trois-Rivières n'est parti d'ici qu'à 10 h. a. m. et le Montréal n'est arrivé ici qu'à 8 h. a. m. Les passagers du Trois-Rivières ont pris passage à bord du Montréal. Le Trois-Rivières n'a pris à son bord que le fret, mais aussi il en avait. Nous n'avons jamais vu un bateau si chargé. Le pont, les tillacs, les passages étaient littéralement bloqués. Les animaux se chiffraient au nombre suit: 100 bêtes à cornes et 500 moutons. Le trafic est d'une activité dévorante.....

INFLUENCE DE LA LUNE.—La lune a re-nouvoilé le 5 et elle prendra son premier quartier le 12. Cela n'a pas empêché qu'aujourd'hui soir, 8 novembre 1877, la nuit ait été noire comme de l'encre et le temps détestable. Cependant, il n'y avait pas un seul verbe d'allumés au coin des rues. La corporation, en s'engageant envers son fournisseur de gaz, a-t-elle donc cru faire un contrat avec la lune en même temps qu'avec M. Perry? A quoi donc sert le gaz si ce n'est pour rendre praticables par les nuits sombres ces cases-ours qu'on honore du titre de trottoirs? Vraiment, on devrait voir à ne plus ainsi mesurer le compte du gaz sur l'almanach, car, on le voit, la lune est bien au-dessus des engagements humains.

LE FEU.—Vers onze heures jeudi soir, l'alarme a été donnée à la Station du feu, et, quelques instants après, la foule, attirée par une lueur qui s'élevait dans les airs, se pressait dans la direction de la rue Augusta, malgré la pluie battante et la boue des rues non éclairées par le gaz. Cette lueur, à laquelle l'atmosphère chargée et la pluie prétaient une double intensité, a été parfaitement visible dans un rayon de plus d'une lieue autour de la ville, rivi que nous l'ai dit un voyageur arrivé de St Ours pendant le feu. Quand nous arrivâmes sur les lieux, la bâtisse Dupré, rue Augusta, où se trouvent la librairie de M. Bouthillier, la loge maçonique et celle des good temples, était quasi comme un tison. Une bonne brise soufflait du nord-est et activait le feu, bien que les issues fussent closes de ce côté. Heureusement, les toitures des maisons du voisinage étaient efficacement protégées par l'eau du ciel, tandis que celle de l'aqueduc, lancée à forte pression, faisait de bon ouvrage dans l'intérieur de la bâtisse. Il est venu un moment où il a fallu se servir de l'échelle Dominion, dont a pu ainsi apprécier le service pour la première fois, croyez-vous. Après une heure de travail constant, on est parvenu à maîtriser complètement le feu. C'est un fait éloquent, si l'on considère que la bâtisse était en bois à l'intérieur et superbement placée pour servir de foyer à un incendie étendu. Dans le cours de la nuit, le service de l'eau a été encore mis à contribution, pour éteindre quelques derniers vestiges du feu qui eût été.

La librairie de M. Bouthillier, où le feu paraît avoir origié, est complètement calcinée; l'autre côté du premier étage, c'est-à-dire l'entrepôt de M. Mitchell & Cie., est quasi intact. Aux étages supérieurs, il y a en somme plus de dommages par l'eau que par le feu. Il est à peu près certain maintenant que ce malheur a été causé par une lampe à pétrole laissée en arrière de la librairie, qui aurait fait explosion. M. Bouthillier était alors absent pour quelques instants; lorsqu'il s'aperçut du danger, il réussit à enfoncer une porte et put sauver, à travers le feu et la fumée, ses livres et sa caisse; il revint de sa téméraire expédition à moitié suffoqué par la fumée, les cheveux grillés et sans chapeau.

D'après des avis recueillis hier matin, les pertes et assurances se subdiviseraient ainsi: M. Dupré, dommages, environ \$5000 pleinement couverts par une police d'assurance à la "Hoehelnga Mutual" de \$5,000 sur la propriété; M. Bouthillier, son assurance, estimé à \$3,500; assurance à la "Stadaoona" pour \$1,200 et à la "Chambly, Laval et Jacques-Cartier" pour \$500. Nous sympathisons sincèrement au malheur qui frappe le jeune libraire, qui s'était déjà fait une bonne position dans le monde commercial de Sorel, et nous espérons qu'il se relèvera rapidement de ses revers.

NOUVELLES DIVERSES.

NOUVELLES DE TROIS-RIVIERES.—Une enquête a été tenue à Ste Anne le 5 courant au sujet de la mort de Julie Tessier, âgée de 83 ans. Le verdict a été: morte d'une maladie de cœur.

Le corps de M. Bourassa, qui s'est noyé la semaine dernière à l'embouchure du St Maurice, a été retrouvé mardi matin par ses frères, qui n'avaient cessé de faire des recherches à l'endroit de l'accident.

Mercredi soir, un incendie s'est déclaré dans une maison située sur le marché à foin et l'a consumée entièrement. Le feu avait originé dans un baril d'huile de pétrole.

PHENOMENE REMARQUABLE.—Un correspondant du News de Roudeau, Ont., écrit ce qui suit:

"Il y a quelq témoin d'une scène assez rare, et on a quelques jours, à la quatrième concession Harwich. Vers quatre heures de l'après-midi, d'une belle journée, eut lieu un véritable brouillard de poisons—dont quelques-uns étaient assez gros—et les habitants de cette section, pour deux ou trois heures, s'offraient un étrange spectacle en ramassant ces poisons et exprimaient réciproquement leur anxiété de savoir d'où ils pouvaient venir. En apprenant les détails de cette oadée je me rendis à une maison du voisinage, à distance du théâtre de ce singulier événement, où je fus invité à partager un repas de ce poisson. Je dois déclarer que je me suis bien trouvé du repas, et je ne me souviens pas d'avoir goûté à du

meilleur ou plus nutritif dans ma vie. Depuis que ce brouillard extraordinaire est arrivé, la question qui absorbe toutes les autres, c'est "d'où viennent ces poisons?"

VARIETES.

Dans certaines localités du Manitoba, on engraisse les cochons avec le blé. Ce grain y est moins cher que les patates, qui s'y vendent 65c à 75c le minot.

La première idée du téléphone est venue en 1837 à un physicien américain, M. Page. En 1843, M. de la Rive y apporta une légère perfection. En 1861, M. Philippe Reiss, de Frierichsdorf, produisit le premier téléphone appliqué aux sons musicaux. Mais tous ces instruments étaient imparfaits. C'est le professeur Graham Bell, de Boston, qui a eu la gloire d'avoir rendu cet instrument pratique sans déperdition du son, de l'intensité et de la qualité de la voix humaine. On vient, pour la première fois, de l'appliquer industriellement en Angleterre. L'expérience a parfaitement réussi. Son sort est fixé désormais, et il rendra par la suite autant de service que le télégraphe, surtout dans des situations où celui-ci ne peut être employé.

\*\*\*

Dans sa chronique mondaine de Sport, Baehamont nous apprend que les premiers manchons ont fait leur apparition dans Paris en même temps que les maisons au coin des rues. Et quels manchons!

"Qu'ils sont coquets, affriolants, ces manchons en leur forme microscopique, et comme je les préfère aux majestueux casacs de nos mères! On les fait en étoffe, velours satin, peluche, et la fourrure ne sert qu'à les doubler et les border. On les orne de passementerie, on les brode, on les paillette de la plus jolie façon du monde. Ils doivent être de la même étoffe que le pardessus et, autant de manchons. C'est de rigueur.

"Quelques élégantes ont leur chiffon ou leurs armoires sur le manchon; d'autres se contentent de porter un bouquet de fleurs. Bien plus, il y a de ces manchons qui ne sont tout entiers qu'en fleurs: fleurs de velours et de satin. C'est dans une corbeille parfumée que s'abritent les mains de nos mondaines, car les manchons se parfument comme des sachets."

Et Baehamont ajoute: "Le manchon prête aux femmes un surcroît de grâce. Il sert à miracle leur attitude et elles en jouent comme de l'éventail. Si les manchons de Paris pouvaient parler, quelles confidences intéressantes ils nous feraient!"

POUR RIRE.

Pleur de concierge! Je vous laisse, M'ame Béju, faut que j'aille voir mon pot-au-feu, et si soigné; mes pots-au-feu, à moi, ça vous embaumé la maison! —Vous avez votre manière, M'ame Michel, je n'is pas, mais pour les yeux, mon bouillon ne craint per once. Il vous a des yeux que j'oserai pas changer de chemise devant lui!

Deux propriétaires, dont l'un s'est rapidement enrichi, visitaient des terrains à vendre. —Je me rappelle le temps où j'aurais eu un lopin de ce terrain-là pour une paire de bottes. —Oùqu'on ne l'avz-vous pas acheté? —Les bottes pressaient davantage.

Les élections qui se pressent et se succèdent sans interruption, à Drummond, à Québec, à Québec-Est, à Québec-Ouest, à N'cole, nous mettent en verre.... et nous empruntons à la petite presse parisienne quelques-unes de ses insanités électorales.

Primo d'abord, d'électeur à candidat: —Agit pas de tout ça! Elles-vous pour ou contre le phylloxera?

On n'a qu'à remplacer le mot phylloxera par dor, yphora et le mot est plein d'actualité! Entre candidat et électeur:

—Vous votez encore pour moi? je vous ai bien représentés à la dernière chambre? —Je vous ai vu; vous nous représentiez comme quand nous dorions.

—Une dame à son mari, candidat de l'ordre: —Tu me fais pitie! Tu te poses devant tes électeurs comme un homme d'ordre, et tu ne sais pas le compte de tes chemises!

Deux garçons devant une affiche électorale: —Oh! là! là! En v'a un qui p'étend qu'en l'écouant on serait heureux.

—Possible!... mais en le saant... on s'embête.

On ne s'imagine pas tous les inconvénients qui peuvent résulter de l'emploi, pour les cieux, de préparations où il entre des substances délétères. Cet inconvénient n'est pas à réduire avec le "Renovateur Parisien des Cheveux de Luby," qui n'est pas une teinture, mais une préparation qui rend aux cheveux leur couleur naturelle, nettoie et rafraîchit la tête et constitue un article de toilette des plus agréables. A vendre chez J. Hudon, Montréal.

DE FIS EN FIS.—Il arrive souvent, lorsqu'une personne prend des pilules pour régler ses intestins, que, bien qu'elles paraissent faire leur devoir, l'effet de ces pilules, après avoir agi, cause une réaction qui laisse les intestins dans un pire état qu'avant. Mais tel n'est pas le cas avec les Pilules Cathartiques de Wingate, qui sont douces, effectives et ne rendent pas malade ni ne font souffrir.

AUX PROPRIETAIRES DES CHEVAUX.—C'est un fait bien attesté, confirmé par l'expérience de milliers de personnes, que les Poudres de Condition et le Remède Arabe de Davley sont supérieurs à tout autre remède du même genre qui a été introduit jusqu'ici. Nous savons qu'on les a employés dans plusieurs cas où le cheval était réputé presque sans valeur, et avec le résultat le plus satisfaisant, le cheval ayant été rétabli dans son état normal ou, du moins, soulagé à tel point qu'il ne donnait presque plus aucune signe de maladie. Plusieurs animaux ainsi traités se sont ensuite vendus de \$50 à \$100 plus cher qu'ils n'auraient auparavant rapporté, et il y avait bien cette différence de valeur. Avis à tous les intéressés. Souvenez-vous du nom et voyez à ce que la signature de Hurd & Co. soit sur chaque paquet. Northrop & Lyman, de Newcastle, Ont., propriétaires pour le Canada. A vendre par tous les pharmaciens.

UNE EXPERIENCE de vingt années dans l'usage des Pastilles de Bryan pour les poumons, a démontré qu'elles sont le remède le plus efficace pour le froid ou l'abus des organes de la voix. Les orateurs et les chanteurs les trouveront d'un puissant secours. Leur entière exemption de tout ingrédient délétère ont fait un remède



Hotel Richelieu

Coin des rues NOTRE-DAME & St. VINCENT. Vis-à-vis le PALAIS DE JUSTICE, Montreal.

C'est le seul Hôtel de la Ville de Montréal sur les Plans Européen et Américain. L'Hôtel peut recevoir 200 personnes.

CONDITIONS:

Plan Américain, (par jour)..... \$1.50 Chambre et Pension, Plan Européen, (par jour)..... \$1.60 Pour une chambre élégamment fournie.

L'ombrière de l'Hôtel se trouve à l'arrivée de tous les trains de chemin de fer.

J.-B. DUROCHER, PROPRIETAIRE.

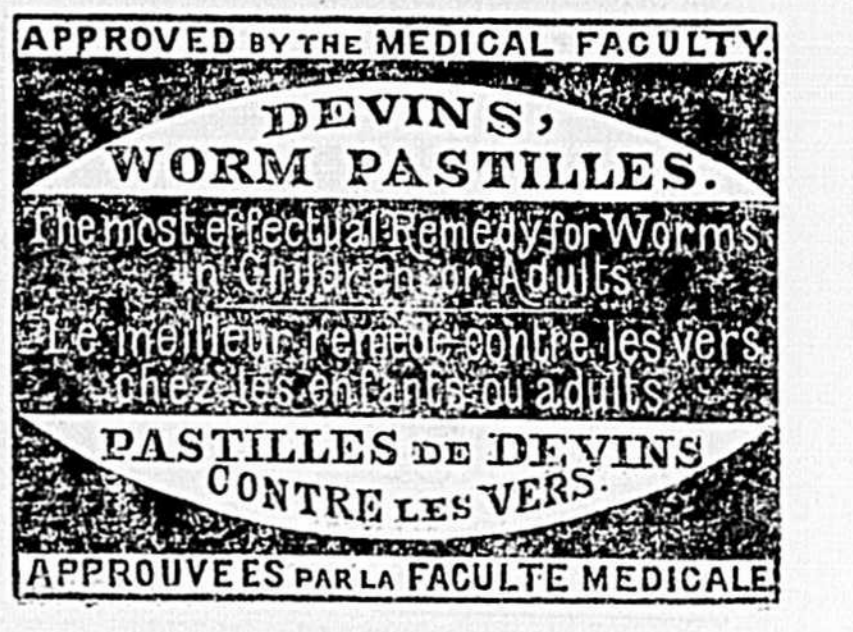
Magasin à Louer.

Le superbe magasin ci-devant occupé par M. Duckett, dans le bloc neuf de M. R. H. Kittson, en face du magasin de M. Cy. Labelle. Ce magasin est de des plus beaux et des mieux proportionnés pour le commerce de Marchandises sèches.

S'adresser à R. H. KITTSON, Sorel 8 Mai, 1877.—jno

A vendre

Partis dans la Cie. de Ouate de Sorel. S'adresser à ce bureau. Sorel, 24 mai 1877.



A vendre chez les Pharmaciens et Epiciers

ET CHEZ DEVINS & BOLTON, Rue Notre-Dame, Montréal.

Où n'aura plus de Cheveux Gris.

Renovateur Parisien

DE LUBY, Article de Toilette indispensable pour la jeunesse perpétuelle des cheveux.

CETTE EXCELLENTE PREPARATION rend les cheveux gris à leur couleur naturelle et en conserve la beauté; entretient la tête propre et fraîche; donne aux cheveux un lustre et un parfum très-agréable; empêche de détruire les pellicules; ne griffe pas la peau ni la coiffure la plus délicate; arrête certainement les cheveux de tomber dans peu de jour, et donne un satisfaction complète à tous ceux qui s'en servent.

C'est moins cher que toute autre Préparation de ce genre, car par son usage on peut se dispenser d'huile ou de pommade.

Prix, 50 cts. le bouteille. En vente chez les Pharmaciens et Parfumeurs. DEVINS & BOLTON, Agents, MONTREAL.

4 juillet 1877.—

LES HEMORRHOÏDES sont guéries d'une manière définitive par l'Onguient de Mathieu; sinon, l'argent est remboursé. Prix: \$1 par pot, ou 4 pots pour \$5. A vendre en gros et en détail par la Compagnie Chimique de Wingate, à Montréal, et en détail par tous les Droguistes. Il sera expédié à n'importe quel adresse sur réception du prix par le Dr. E. Mathieu, 108, rue Notre-Dame, Montréal.

Sorel, 11 février 1875.—Jan.

A LOUER.

Le Magasin ci-devant occupé par Norman Paolet, pour le commerce de groceries, Epiceries, Ferronneries, etc., avec hangar et autres dépendances. Une des meilleures places de la ville. Possession immédiate.

LA MEILLEURE.

La Poudre à Pâte



"ORIGINAL" DE LUNAN.

EMPLOYEZ-LA, ESSAYEZ-LA, DEMANDEZ-LA A VOTRE EPICIER.

Aussi :

La fleur préparée de Lunan est sans égale pour la qualité.

Ces articles se vendent en détail dans les épiceries de première classe de Sorel, comme suit, chez :

- List of grocery stores: Lact. Sénéchal, Cyri le Lab He, Labelle & Frère, etc.

AGENTS GENERAUX :

M. Jas. Jack & Co. 100, Rue St. Pierre, MONTREAL.

Wm. Lunan & Fils, Propriétaires, FABRIQUE, 27 & 29, RUE DU ROI, SOREL.

7 Nov. 1877.—6m.

Les marchands de la campagne et le commerce en général peuvent se fournir à notre fabrique aux taux les plus bas.

A Grande Réduction de Prix, et tous nos articles sont frais et de la meilleure qualité.

Bon assortiment de crackers. Grande variété de bonbons. Fleur préparée en paquets de 3 et 6 lbs. Poudre à pâte "Original" de Lunan.

DEMANDEZ LA LISTE DES PRIX.

Livraison faite au débarcadère des bateaux à vapeur, ou à la station du chemin de fer où a domicile en ville, sans charge extra.

Wm. LUNAN & FILS, 27 & 29, RUE DU ROI, SOREL.

7 Nov. 1877.—6m.

LA Compagnie d'Assurance du Canada

CONTRE LES ACCIDENTS.

Bureau principal :

103, RUE ST. ERS. XAVIER,

MONTREAL.

Président, Vice-Président, Secrétaire, etc.

Les transactions de cette compagnie pour l'année 1876 ont plus que triplé celles des autres compagnies d'assurance contre les accidents ensemble.

Cette compagnie ne fait pas d'autres affaires que contre les accidents et ses polices sont de la nature la plus libérale et moins restrictive possible, grâce aux acquisitions faites par la Cie et à son personnel primitif.

On fait remarquer quelques-unes des centaines de personnes qui ont reçu indemnité pour accidents, et au traitement servie aux réclamants par les directeurs :

Table with 2 columns: Name and Amount. Includes W. Henderson, Toronto, \$588.57; D. McFarlane, Pitzroy, 497.50; etc.

C'est la seule compagnie d'assurance purement contre les accidents au Canada et la seule qui ait effectué le dépôt spécial au gouvernement pour la sûreté des porteurs de polices. On peut obtenir tous renseignements et s'assurer par l'entremise de

M. C. BLAIS, ALFRED COUTU, Agent Sorel, Agent Berthier.

BEN MACDONALD, Inspecteur des agences.

Sorel, 11 octobre 1877.

EN VENTE AU Bureau de la Gazette.

LES EVENEMENTS

DE 1837-38.

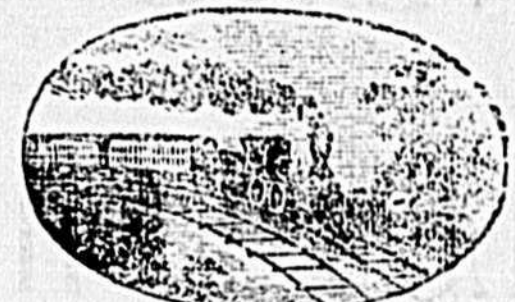
Esquisse historique de l'Insurrection du Bas-Canada.

PAR

L. N. CARRIER.

PRI. DU VOL. \$1.00

Sorel, 8 Août 1878.—2s.



COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER DU SUD-EST.

Changeement d'heures du départ des Trains.

A COMMENCER DE

Lundi le 12 Novembre 1877.

Les chars partiront de Sorel pour Acton et d'Acton pour Sorel comme suit :

Table with 2 columns: Station and Time. Includes Sorel, Acton, Wickham, etc.

Le fret sera transporté à bon marché.

A. B. Foster, Jr., MANAGER.

Sorel, 6 Novembre 1877.

Agence General d'Assurance.

Polices d'assurance sur la vie, contre le feu et contre les accidents, émancipées aux taux les plus accommodants.

Toutes espèces de biens assurés contre les dommages ou pertes causés par le feu.

ASSURANCE "IMPERIAL"

contre le feu, Londres, Angl.

ASSURANCE "MUTUELLE"

d'Hochebourg contre le feu, Montréal, P. Q.

ASSURANCE MUTUELLE "SUN"

sur la vie et contre les accidents, Montréal, P. Q.

ASSURANCE "TRAVELERS"

sur la vie et contre les accidents, Hartford, Conn.

Ces compagnies de premier ordre représentent

\$15,105,951.02."

Toute perte est promptement réglée.

G. PELTIER,

AGENT GENERAL, 43, rue Reine.

K. WILSON BOYD,

AGENT SPECIAL de la Mutuelle "Sun,"

20 août 1877.

Barthe & Wurtele.

AVOCATS

SOREL P. Q.

Les soussignés ont ce jour formé une société comme avocats. Ils tiennent leur bureau au

No. 17, RUE GEORGES,

ancien bureau de Barthe & Barbeau au dessus des bureaux de La Gazette de Sorel.

M. M. BARTHE & WURTELE

s'occuperont à l'entrevue des affaires en général que leurs amis et le public voudront bien leur confier. Une prompt attention sera sur tout donnée aux affaires commerciales que M.M. les marchands voudront bien leur confier.

Un complet rendu immédiat sera fait aux clients.

M. Wurtele suivra régulièrement le circuit d'Yamaska.

G. I. BARTHE,

G. J. C. WURTELE.

Sorel, 16 août 1877.—ua.

Moulins àoudre réparés.

Le soussigné a l'honneur d'informer le public de Sorel qu'il se chargera de réparer les moulins àoudre à des prix réduits.

S'adresser à

Em. BEAUCHEMIN,

à l'Enseigne du Moulin à Oudre, No 24, place du marché ou au No 38, rue Providential,

SOREL.

Sorel, 12 Sept. 1877.—3m.

Propriété à Vendre.

Cette magnifique propriété au village de St. Sulpice, appartenant à M. Chs. Morin, et si avantageusement situé pour un hôtel de 1ère classe.

La maison, qui est en pierre, a 52 sur 44 pieds. L'intérieur est bien fini. Il y a une bonne cuisine, salle à diner, salon et plusieurs chambres à coucher. Aussi : Une écurie de 45 places, deux remises, grange, glacière, etc.

Le tout sur une belle terre d'un arpent et demi sur cinquante, et situé en face du fleuve, une très belle place.

En hiver, cette maison a toujours servi pour un hôtel, et c'est une très-bonne place pour cela, vu qu'elle se trouve sur la grande route qui conduit à Montréal. La propriété sera louée pour cinq ans.

Pour les conditions, s'adresser à

G. I. BARTHE,

AVOUCAT.—SOREL.

Sorel, 14 Sept. 1877.—jvo.

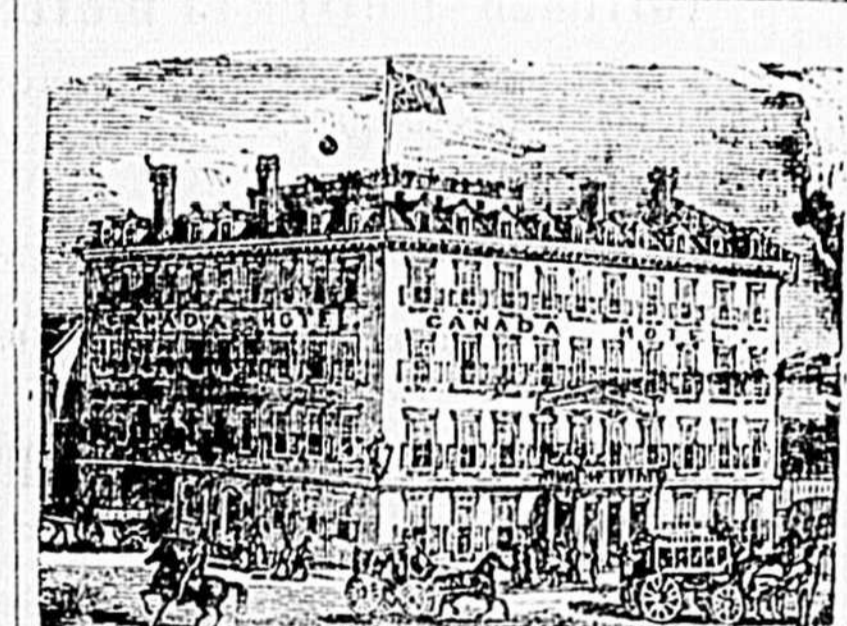
A VENDRE.

Un bel emplacement situé dans le village de St. David, à un arpent de la Station du chemin de fer du S. E., avec maison, magasin, boulangerie, hangar et cetera. Cette place est une des plus avantageuses pour le commerce, et il n'y a pas de boulanger résidant en la paroisse.

Pour les conditions qui seront très-faciles, s'adresser à

J. D. PEPIN, N. P.

St. David, 20 Août 1877.—jvo.



HOTEL DU CANADA

MONTREAL, P. Q.

Le Propriétaire a le plaisir d'informer le public et la nombreuse clientèle qui l'honneur de son patronage, que l'Hôtel du Canada vient d'être entièrement remis à neuf, l'aménagement renouvelé, l'office agrandi, et que rien, dans les améliorations qui ont été faites, n'a été épargné pour assurer aux voyageurs et aux familles tout le confort d'un Hôtel de première classe.

Reconnaissant la bienveillance que le public lui a jusqu'à présent accordée, le Propriétaire redoublera d'efforts pour en mériter la continuation.

Des Voitures seront aux débarcadères des vapeurs et des chemins de fer.

A. BELIVEAU, Propriétaire.

Montréal, Juin 19, 1877.

HARPIN & KIERZKOWSKI AVOCATS.

Nous soussignés avons ce jour formé société comme avocats sous le nom de "Harpin & Kierzkowski," et aurons notre place d'affaires à l'ancien bureau de C. Harpin,

No 71 rue Arago.

Nous donnerons une attention particulière à toutes collections qui nous seront confiées; une remise immédiate sera faite aux clients sur tous les montants collectés.

Nous suivrons régulièrement le Circuit d'Yamaska et la Co. r du Magistrat pour la paroisse de St. Ours.

C. HARPIN,

P. A. KIERZKOWSKI, AVOCATS.

Sorel, [Aout 1877.—ua.

MARCHE DE SOREL.

Table of market prices for Sorel: Pois, Avoine, Sarazin, etc.

MARCHE DE QUEBEC.

Table of market prices for Quebec: Québec, 6 Novembre 1877.

MARCHE DE TROIS-RIVIERES.

Table of market prices for Trois-Rivières: Pois, Avoine, Sarazin, etc.

MARCHE DE JOLIETTE.

Table of market prices for Joliette: Pois, Avoine, Sarazin, etc.

Prix du Marché de Betail à Montréal.

Table of market prices for Montreal: FARINE, GRAINS, LEGUMES.

MARCHE DE ST. HYACINTHE.

Table of market prices for St. Hyacinthe: Pois, Avoine, Sarazin, etc.

Marché aux Bestiaux

Table of market prices for livestock: Bœuf, Vaches, etc.

AGUSTIN CLOUTIER, Clerc du Marché.

St. Hyacinthe, 6 Novembre 1877.

Cie. de Chemin de Fer LA Montreal & Boston Air Line South Eastn & Passumpsic.

SACS Pour envelopper les chapeaux, à vendre à l'imprimerie de LA GAZETTE DE SOREL.

Maisons à vendre.

Plusieurs bonnes maisons en bois, sur le terrain de MM. Labelle & Barthe, près du Richelieu.

Mode d'Automne

POUR 1877. Place du Marché du Sorel. A. BOUCHER, MARCHAND-TAILLEUR.

GRANDE VENTE DE MARCHANDISES SECHES AU GRAND MAGASIN POPULAIRE 105, 107 ET 109, RUE ST. LAURENT.

LA PLUS GRANDE Merveille des Temps Modernes PILULES ET ONGUENT DE HOLLOWAY.

Cette compagnie est sans contredit celle qui parcourt la plus belle route.

Un train part tous les jours de la Gare Bonaventure à Montréal pour les Etats-Unis à trois heures précises pour les différentes places suivantes

- Boston, Batic, Biddleford, Brattleboro, Concord, Central Village, Chicopee, Danielsonville, Fitchburg, Fall-River, Great Falls, Grosvenordale, Greenfield, Haverhill, Holyoke, Hudson, Jewett City, Keene, Lowell, Lawrence, Manchester, Marlboro, Nashua, Newport, New-Bedford, Norwich, New-London, Northampton, North Adams, New-Haven, New-York, Palmer, Pawtucket, Portsmouth, Providence, Rutland, Salem, Springfield, Southbridge, Canton, Webster, Worcester, Woonsocket, Williamette, Wareham, Walpole, Wheeling.

CHAUSSURES! DE TOUTES SORTES à très-bon marché.

Chaussures d'Été. consistant en Chaussures communes et Chaussures de goût.

Les chaussures, ayant été achetées au comptant, peuvent être vendues à des prix qui défont toute compétition.

FELIX PLOUF, No. 13, Rue Augusta, EN FACE DU MARCHÉ SOREL.

MEILLEUR & Cie. ONT TRANSPORTE LEUR MAGASIN AU No. 652, RUE CRAIG, (Près de la Rue Bleury).

ENSEIGNE D U Cadenas d'Or

Ferronnerie, Coutellerie, Articles Electro-plaques, Corniches et rideaux pour fenêtres, Barquettes de portes et d'escaliers, Conchettes en fer battu, Poêles de cuisine et de passage, à bois et à charbon.

FORGE. AUGUSTIN PORTELANCE, Rue Charlotte--SOREL.

Le maître on se procure le meilleur ouvrage à Sorel à des prix modérés et à des conditions libérales, ainsi que du charbon de forge de première qualité, du fer de toutes espèces et de l'acier.

ELZEAR DROLET, CARROSSIER, Sorel.

Informé le public en général qu'il est devenu propriétaire de l'ancien établissement de M. Hubert Drolet, et qu'il aura constamment en vente un grand nombre de

VOITURES D'HIVER ET D'ÉTÉ, faites avec toute l'élégance voulue et d'après les modèles les plus recherchés.

MAGASIN de PEINTURE HUILES, Etc, Etc

AGENTS COLLECTEUR J. A. E. GENEREUX, Bureau à Borthier (Village), 22 février 1868.—lan.

PRATIQUES, ATTENTION! Vous devriez venir de bonne heure le matin, autrement vous ne pourriez pas vous faire servir, parce que la foule est effrayante, malgré que nous ayons trois magasins réunis en un seul.

EN MAINS! Nous tenons le commerce de la ville en mains, et nous désirons le garder; cela nous a coûté beaucoup de trouble pour l'obtenir.

LE MASSACRE! Cette liste demande à être lue attentivement. Alpaca Noir! Alpaca Noir!

Voyez. Très-bel Alpaca Noir, seulement 10c la verge. Bon Alpaca Noir, seulement 12c la verge.

Avis de Déménagement. MM. GAUCHER & TELMOSSÉ, IMPORTATEURS, MONTREAL.

Nos. 242 ET 244, RUE ST. PAUL, En face de la rue St. Vincent.

Nos. 197 197½ et 199-rue des Commissaires. OÙ ils continueront le commerce d'Épicerie, Vins, Spiritueux, Provisions, Farine, Lard, Saïndoux.

ADRESSES D'AFFAIRES. U. P. P. CARDIN, Notaire, No. 74, RUE AUGUSTA.

J. A. E. GENEREUX, HUISSIER, Bureau à Borthier (Village), 22 février 1868.—lan.

Etoffes à Robe Noires! Avantages extraordinaires dans le Département des

Etoffes à Robe Noires. Cobourg Noir, seulement 12c, 14c, 15c jusqu'à 20c.

Cotons et Couteils! Nous ne pouvons être battus pour les Cotons et Couteils, Nos prix sont beaucoup plus bas que n'importe quelle maison en gros à Montréal.

MARCHANDISES D'ENCAN! Nous avons une quantité considérable de Marchandises d'Encan dont nous désirons nous débarrasser; en conséquence, ces marchandises seront vendues à des

JOURS SPECIAUX. Le jour spécial pour les acheteurs de Tanneurs Ouest et d'Hochebourg, est le Lundi.

A. E. BRASSARD, AVOCAT, SYNDIC OFFICIEL, Pour le District de Richelieu.

DIDACE GUEVREMONT, HUISSIER, De la Cour Supérieure pour le District de Richelieu.

DISSOLUTION DE SOCIÉTÉ. AVIS PUBLIC est par les présentes donné que la société qui a existé jusqu'à ce jour entre les soussignés, comme avocats et procureurs en loi, est actuellement dissoute de consentement mutuel.

G. I. BARTHE, AVOCAT, Sorel. M. Barthe annonce au public et à ses amis qu'il a repris activement la pratique de sa profession comme avocat.

Les passagers qui s'en vont aux Etats peuvent maintenant s'embarquer dans les chaires partant de Sorel, Yamaska, St. David, St. Guillaume, St. Germain, Drummondville et Wickham, tous les jours, et les bagages sont chargés à ces stations et remis en bon ordre à n'importe quelle station des Etats-Unis ci-dessus mentionnées, sans charge extra.

Agents à Sorel, Julien Valois, Jos. Gaudin, à la station, Camille St. Amour, George Cartier, V. Wantele, Moe Fortier, V. Dessert, M. Maher, M. Bernard, Marchand, John Millet, M. Beisic, marchand, M. Lemard, O. Dupre, N. P., J. S. P., Bazin, N. P., M. Durcber, N. P., Michel Lavalée, Jos. Grenon et Chs. Coutu, Ls. Marion, J. B. Giguère, Marchand, Francis Beausoleil, D. Martel.

Bureau à Montréal, 202 Rue St. Jacques, W. Raymond, Agent général des Passagers, Frank Alexe, Agent Voyage, H. E. Folsom, Surintendant.

A. BARON LAFRENIERE, HUISSIER COUR SUPERIEURE, Str. D vid, 9 mai 1876.—ua

VINEGAR BITTERS, Dr. J. Walker's California Vinegar Bitters are a purely Vegetable preparation, made chiefly from the native herbs found on the lower ranges of the Sierra Nevada mountains of California.

DU FER DANS LE SANG, PERUVIAN SYRUP

Donne des Forces aux Faibles. Le syrop peruvien, une solution indolore du protoxyde de Fer, est combiné de manière à avoir le caractère d'un aliment, aussi digestible et assimilé aussi facilement au sang que les mets les plus légers.

THOMAS HOLLOWAY, Londres, 1er Janvier 1876. Chaque pot et boîte de mes vraies pilules porte l'estampille du gouvernement Britannique avec les mots: "HOLLOWAY'S PILLS FOR RHEUMATISM, LONDON," gravés dessus.

La Gazette de Sorel, JOURNAL SEMI-QUOTIDIEN. Publie les MARDI, JEUDI et SAMEDI de chaque semaine, en la Ville de Sorel, No. 17, Rue Georges, dans le District de Richelieu, par G. I. BARTHE, Ecr., Propriétaire.